

Les jeunes surmontent les frontières



L'YPAC encourage le dialogue : les jeunes échangent avec des représentants de la politique et de la société civile. © CIPRA

Le Parlement des Jeunes de la Convention alpine (YPAC) réuni à Chamonix a cherché des solutions pour une société plus ouverte. En première place de la liste de leurs souhaits, les jeunes participants de tous les pays alpins réclament une éducation politique et une information plus approfondie.

« Mes Alpes au-delà des frontières » : 90 jeunes âgés de 14 à 19 ans ont cherché sous ce titre des solutions aux grands enjeux de l'Arc alpin durant la première semaine d'avril 2014 à Chamonix. Les participants du 9^e Parlement des Jeunes de la Convention alpine sont issus de pays de cultures différentes avec des systèmes politiques différents. Mais une chose les unit : la volonté de prendre ensemble en main la responsabilité de leur espace de vie et de leur avenir.

En dialogue avec la politique

Un grand nombre de résolutions adoptées à la fin de la semaine ont un lien avec l'éducation politique et la démocratie participative. Pour pouvoir s'impliquer davantage au sein de la société et se forger une opinion très tôt, les jeunes souhaitent être mieux informés et formés. Ils proposent par exemple d'encourager la sensibilisation politique à l'école par le biais de cours et de débats. Dans le même esprit, d'autres résolutions demandent la création d'un plus grand nombre de parlements de jeunes dans les villes et la mise en place d'une plate-forme dédiée à la diffusion d'informations dans les Alpes entières. Encadré par des coaches, un groupe de jeunes a travaillé sur la communication. Il a produit notamment des clips vidéo et engagé une réflexion sur l'impact à long terme des travaux du Parlement.

Un temps fort de la semaine a été pour les jeunes de l'YPAC l'échange avec des représentants de la politique et de la société civile de plusieurs pays alpins. Les propositions des jeunes ont été bien accueillies. Pour Anne Lassman-Trappier, présidente de l'association « Environn'Mont-Blanc », il faut accorder beaucoup plus d'importance à l'environnement, à la citoyenneté et éduquer la jeunesse le plus tôt possible. « Les écoles ne doivent pas se contenter des matières classiques ».

Une expérience enrichissante des deux côtés

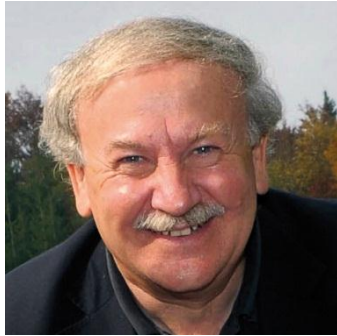
Cette échange a aussi été une expérience enrichissante pour les adultes, comme l'a souligné Cassiano Luminati, président de la région suisse du Valposchiavo : « Ces rencontres ont été pour moi une formidable occasion de discuter avec les jeunes de ce que nous pouvons faire concrètement en tant qu'élus, et de la manière dont nous pouvons tenir compte des besoins de notre jeunesse. »

Le Parlement des Jeunes de la Convention alpine 2014 a été organisé par le lycée Frison-Roche de Chamonix avec la participation de neuf autres lycées, et a bénéficié du soutien technique de la Commission internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA). Il a pu être possible grâce au soutien financier du programme européen « Jeunesse en action », de la ville de Chamonix, du conseil général de la Haute-Savoie et de la région Rhône-Alpes.

Informations complémentaires : www.ypac.eu (en)

Point de vue

Tourisme et Convention alpine – l’harmonie ne règne pas (encore)



Peter Hasslacher est Président de CIPRA Autriche.
© Umweltdachverband

Élaboré en son temps par des représentants ministériels du tourisme, le protocole Tourisme est devenu pour ces mêmes hommes et femmes politiques un sujet de conflit. Pourtant, la Convention alpine pourrait offrir une plate-forme idéale pour un débat transfrontalier sur les grands enjeux du tourisme, comme le souligne Peter Hasslacher, Président de CIPRA Autriche.

En amont d’un séminaire organisé par CIPRA Autriche en mars 2014 sur la mise en œuvre du protocole Tourisme, les professionnels du tourisme et les exploitants de remontées mécaniques se sont de nouveau heurtés aux dispositions de la Convention alpine. Certains de ces représentants, partisans d’une politique d’infrastructures pure et dure, ne se sont toujours pas penchés sérieusement sur toutes les dispositions du protocole. Ils ne perçoivent manifestement pas les opportunités offertes par ce traité pour un développement durable des Alpes dans le cadre du dialogue transalpin, et n’y voient qu’un outil destiné à contrecarrer leur politique d’infrastructures. Le protocole Tourisme a été élaboré avec la participation de représentants de la branche touristique et des sociétés de remontées mécaniques, et a été adopté à l’unanimité par le Parlement autrichien. Or, dès la première mise en application d’une des dispositions du protocole dans une procédure impliquant une société de remontées, la Convention alpine est devenue l’ennemi à combattre. Ce protocole pourrait pourtant constituer une plate-forme adaptée pour discuter les grands enjeux de la politique touristique dans les Alpes : renforcement de la compétitivité du tourisme vert, étalement des périodes vacances, gestion des flux touristiques, promotion de la qualité, concepts directeurs pour le développement touristique, tourisme de santé, les Alpes « refuge de fraîcheur » de l’Europe. Dans sa série de rapports sur l’état des Alpes, le Secrétariat permanent de la Convention alpine a publié un ouvrage exhaustif intitulé « Tourisme durable dans les Alpes ». Ce rapport encombre les tiroirs au lieu d’être discuté et mis en œuvre dans une approche transversale. Il est grand temps que tous les acteurs impliqués s’assoient à la même table pour discuter sérieusement des enjeux actuels et futurs du secteur touristique.

Informations complémentaires :

<https://www.news.admin.ch/message/index.html?lang=fr&msg-id=52057>

Nouvelles de la CIPRA

Vivre, simplement !



Le Rapport annuel de la CIPRA nous parle d’hommes et de femmes, de communes et de projets qui permettent de vivre mieux en consommant moins de ressources.
© Heinz Hess

La pression sur les Alpes et sur leurs ressources naturelles ne cesse de croître. Comment opérer un changement de valeurs pour adopter un mode de vie plus respectueux de l’environnement ? La CIPRA se penche sur cette question dans son dernier Rapport annuel.

Avec la diversité de leurs milieux, les Alpes sont riches en ressources naturelles comme l’eau, le vent, le soleil ou la biomasse. La transition énergétique met de plus en plus ces ressources à contribution pour remplacer les sources d’énergies fossiles et nucléaires. Or, les ressources des Alpes ne sont pas inépuisables. Il est donc nécessaire et urgent de changer nos valeurs pour nous tourner vers des modes de vie plus soutenables.

Dans son Rapport annuel, CIPRA International montre qu’une vie plus simple peut aussi rendre heureux, et nous invite à aiguïser notre perception de

l'existant. Le dialogue alpin sur la transition énergétique pose par exemple la question de la quantité d'énergie dont nous avons réellement besoin. Le projet Alpstar, quant à lui, veut motiver les salariés des entreprises à se rendre au travail en bus, en train ou à vélo.

Less is more : ce principe est aussi mis en pratique dans la nouvelle version de la plate-forme de savoirs et d'idée www.cipra.org. Le nouveau site web de la CIPRA donne une vue d'ensemble des thèmes actuels et permet de trouver en quelques clics des informations sur tous les thèmes alpins. Les contenus sont comme toujours scientifiquement fondés et gratuits.

Rapport Annuels et Informations complémentaires :

<http://www.cipra.org/fr/cipra/international/publications/rapport-annuels>

Des services d'assistance aux communes



Esperti aiutano i comuni nelle Alpi e in altre regioni montane a realizzare edifici sostenibili. © CIPRA

Pour consommer moins et réduire leur facture énergétique, de nombreuses communes de montagne européennes souhaitent construire des écoles ou des mairies énergétiquement performantes, ou procéder à la rénovation énergétique des bâtiments existants. Mais cela représente souvent un énorme défi pour les collectivités, qui manquent des connaissances et de l'expérience nécessaire. Des services d'assistance les aident à mettre en œuvre leur démarche.

La clé d'un projet de construction durable réussi est une démarche holistique et structurée – de la première idée à l'utilisation finale du bâtiment. Des services d'assistance

adaptés à la situation locale accompagnent les communes à ne rien oublier dans leurs projets. Des spécialistes en conception bioclimatique, des conseillers en marchés publics et autres experts accompagnent les communes pendant la totalité du processus de construction et les conseillent en matière d'économies d'énergie, de matériaux écologiques ou de qualité des travaux. Ces services ont été développés et testés dans le cadre du projet européen « MountEE – construction durable dans les communes de montagne » sur des territoires en Suède, dans les Pyrénées et dans les Alpes.

Les premiers des 30 projets de construction ou de rénovation accompagnés par de ces services d'assistance sont achevés. Le site Internet du projet présente le nouveau Siège de la Communauté de Communes du Grésivaudan à Crolles/FR ou la rénovation de l'école maternelle de Sagrado/IT et celle d'un musée à Jokkmokk/SE.

Le projet MountEE est coordonné par la CIPRA et est financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme « Intelligent Energy Europe » (IEE).

La CIPRA coordina il progetto MountEE. Il progetto è finanziato nel quadro del programma "Intelligent Energy Europe" (IEE).

Informations complémentaires : <http://www.mountee.eu/de/pilotgebaude/> (de)

Bien concevoir pour consommer moins



Réédition d'un ouvrage de fond : tout sur la construction responsable dans les Alpes dans le nouveau rapport climalp. © CIPRA

Les bâtiments énergétiquement performants et construits en matériaux écologiques sont confortables et font du bien au porte-monnaie et à l'environnement. Néanmoins, la construction écologique et performante est loin d'être la norme dans les pays alpins. Une bonne raison pour la CIPRA de rééditer son rapport climalp « Construire et rénover de façon responsable dans les Alpes ».

Le secteur du bâtiment consomme de nombreuses ressources dans les Alpes. Une situation qui est due d'une part aux besoins en énergie plus importants liés à la rudesse du climat, mais aussi aux méthodes de construction, qui sont souvent très consommatrices de matières premières. Autre facteur : la politique d'aménagement du territoire souvent lacunaire encourage la

surconsommation des sols. L'utilisation de matériaux locaux comme la pierre ou le bois et la rénovation énergétique des bâtiments existants permettent non seulement de préserver l'environnement, mais sont aussi positifs pour le porte-monnaie et l'économie locale. Le rapport de fond « Construire et rénover de façon responsable dans les Alpes » aborde de nombreuses thématiques et différents points à prendre en compte dans tout projet ou nouvelle politique. Il se décline en cinq modules qui s'adressent à toutes les personnes impliquées dans un projet de construction, de rénovation ou d'aménagement : (1) Pourquoi la construction responsable ? (2) L'énergie et le bâtiment (3) Matériaux écologiques (4) Sobriété et aménagement du territoire et (5) Situation dans les pays alpins.

Le rapport a été réédité et actualisé à l'occasion des 10 ans de la campagne d'information « climalp » de la CIPRA, avec le soutien financier de la Fondation Karl-Mayer, de la Fondation Assistance et de la Principauté du Liechtenstein.

Rapport et informations complémentaires :

<http://www.cipra.org/fr/cipra/international/projets/en-cours/climalp>

Nouvelles des Alps

Le climat de demain : plus chaud, plus humide, plus cher



Les catastrophes naturelles comme les laves torrentielles se multiplient avec le réchauffement climatique – les dommages et les coûts vont augmenter.
© CIPRA

Cet hiver a été le deuxième plus chaud et l'un des plus humides en Italie depuis 1800. Le plus grand réassureur mondial met aussi en garde contre les conséquences du changement climatique.

Selon l'Institut de recherche italien ISAC-CNR, la seule année où l'hiver a été encore plus chaud que l'hivers 2013/2014 depuis le début des mesures de température vers 1800 a été l'année 1989/90. La pluviométrie de 62 % supérieure à la normale est aussi inhabituelle : il a beaucoup neigé dans les Alpes au-dessus de 1200 mètres, alors que les zones de plus basse altitude ont connu un nombre anormalement élevé de journées de pluie.

Le gouvernement suisse observe lui aussi de près le dérèglement climatique. Sa conclusion : les glissements de terrain, chutes de pierre, éboulements et laves torrentielles

devraient se multiplier dans les Alpes au cours des prochaines décennies. Il a adopté début avril 2014 le deuxième volet de sa stratégie d'adaptation au changement climatique. Les mesures d'adaptation au niveau de la Confédération coûteront environ 40 millions de francs pour les années 2016 à 2019. Il est prévu entre autres d'investir dans l'entretien des forêts de protection.

Dans un communiqué récent, le premier assureur mondial « Allianz » annonce une augmentation de la fréquence et de la violence des catastrophes naturelles liées au réchauffement climatique. Les coûts de l'adaptation augmenteront aussi fortement à mesure que les changements s'opéreront, souligne le gouvernement suisse. Néanmoins, une adaptation anticipée aux conséquences attendues occasionnera des coûts nettement moins élevés qu'une adaptation réactive avec réparation des dommages après-coup.

Source et informations complémentaires :

http://www.isac.cnr.it/climstor/climate_news.html (it),

<http://www.nimbus.it/clima/2014/140305Inverno2014.htm> (it),

<http://www.montagna.tv/cms/56991/febbraio-e-inverno-2014-i-secondi-piu-caldi-dal-1800> (it),

<http://ec.europa.eu/environment/integration/research/newsalert/pdf/368na1.pdf> (en),

<https://www.news.admin.ch/message/index.html?lang=fr&msg-id=52605>,

http://www.ots.at/presseaussendung/OTS_20140402_OTS0035/allianz-risikoforschung-deckungsluecke-von-80-prozent-bei-erdbeben-und-hochwasser (de)

Grenoble passe au vert



Verte et innovante : Grenoble mise sur la mobilité douce. © Laurent Espitalier, flickr

La Commission européenne a distingué récemment Grenoble comme un haut lieu de l'innovation en Europe. Elle est aujourd'hui la première grande commune française dirigée par un maire écologiste. La plus grande ville des Alpes va-t-elle devenir un laboratoire de l'écologie ?

Grenoble a élu pour les six prochaines années un maire écologiste. La « capitale des Alpes » est désormais la première commune française de plus de 150 000 habitants dirigée par un élu vert. Éric Piolle a remporté les élections municipales de mars 2014. Le nouvel édile souhaite notamment tripler les déplacements en vélo dans la ville et étendre les horaires et le réseau de trams dans cette ville dont l'air est l'un des plus pollués de France. Cet ingénieur et ancien cadre dirigeant d'un grand groupe technologique veut également développer la participation citoyenne et a basé sa campagne sur des formats participatifs.

La Commission européenne a attesté récemment l'esprit d'innovation et l'avancée technologique de Grenoble, lauréate aux côtés de Barcelone du premier prix de la capitale européenne de l'innovation. Le magazine économique Forbes va dans le même sens : il a positionné en 2013 Grenoble au 5e rang des villes les plus inventives du monde. « Nous avons maintenant l'immense responsabilité de faire de Grenoble la première grande ville à s'engager vraiment dans la transition sociale et écologique », a déclaré Éric Piolle après son élection.

Source et informations complémentaires :

http://www.lepoint.fr/municipales-2014/municipales-grenoble-nouveau-laboratoire-pour-l-ecologie-politique-31-03-2014-1807550_1966.php , http://www.lemonde.fr/municipales/article/2014/04/01/eric-piolle-l-ecologiste-iconoclaste-qui-a-ravi-grenoble_4393498_1828682.html , http://europa.eu/rapid/press-release_IP-14-239_fr.htm

Naissance de poussins en France et en Autriche



Les jeunes gypaètes barbus qui viennent de naître en France et en Autriche vont bientôt prendre leur envol dans le ciel des Alpes.
© Noel Reynolds, flickr

Plusieurs jeunes gypaètes barbus, l'une des plus grandes espèces de rapaces et aussi l'une des plus rares, sont nés dans les Alpes en mars 2014. Pourquoi ces naissances chez des couples reproducteurs en France et en Autriche sont un succès pour les Alpes entières.

Avec une envergure de trois mètres, le gypaète barbu est l'un des plus grands oiseaux du monde, et l'un des plus rares d'Europe. Ce vautour et charognard a été éradiqué dans les Alpes il y a près de 100 ans. Depuis 1986, différentes organisations coopèrent pour le réimplanter.

Cette année, quatre poussins sont nés dans le Parc national de la Vanoise en Savoie. Des jeunes sont aussi nés dans le Parc national autrichien des Hohe Tauern. Deux œufs ont déjà éclos, le troisième oisillon est attendu pour la fin avril. Les gypaètes barbus se reproduisent très lentement. Les couples n'élèvent qu'un jeune par an. Les poussins sont donc fêtés comme une « véritable sensation » dans le Parc national des Hohe Tauern. Néanmoins, la vie et la survie du plus grand oiseau des Alpes restent déterminées par l'homme. D'une part, des animaux sont tués par des installations humaines comme les turbines des éoliennes. D'autre part, la population actuelle est trop faible pour survivre en raison de la consanguinité. Pour

assurer la diversité génétique des gypaètes barbus dans les Alpes, il faut donc relâcher régulièrement dans les espaces protégés des individus d'autres régions du monde.

Images en direct de l'un des jeunes gypaètes barbus nés en France et informations complémentaires :

<http://gypaete.parcnational-vanoise.fr/fr/camera-webcam-gypaete.html>,

<http://alpes.france3.fr/2014/04/07/carnet-rose-naissance-d-un-petit-gypaete-barbu-dans-le-parc-de-la-vanoise-en-savoie-454713.html>,

<http://www.parcnational-vanoise.fr/fr/les-actions-du-parc/actualite-du-parc/570-le-parc-national-de-la-vanoise-une-nurserie-pour-le-gypaete-barbu.html>,

<http://www.hohetauern.at/de/aktuelles/8-aktuelles/2264-bartgeiernews-heuer-bereits-2-jungvogel-geschluepft.html> (de),

<http://www.hohetauern.at/de/online-service/bartgeier-online.html> (de)

Emplois verts – une stratégie pour sortir de la crise slovène?



Les emplois verts, par exemple dans les énergies renouvelables, pourraient aider la Slovénie à sortir de la crise.
© Rainer Sturm, pixelio

La Slovénie se bat aujourd'hui contre une situation difficile sur le marché de l'emploi et cherche des solutions. Une étude actuelle montre que la voie pour sortir de la crise passe par l'écologie et des emplois sociaux.

Avec la richesse de ses ressources naturelles, la Slovénie offre des opportunités importantes pour ce qu'on appelle les « emplois verts ». Ces emplois sociaux et respectueux du climat et devront permettre de relever les défis majeurs comme la lutte contre le changement climatique, le renforcement de la compétitivité ou la lutte contre le chômage.

Une étude actuelle constate qu'il y aurait un énorme potentiel de 250 000 « emplois verts » d'ici à 2020. Ce chiffre englobe les emplois actuels transformés en emplois verts. Dans le domaine de l'entrepreneuriat social, il pourrait s'agir de 8000 emplois. De nouveaux emplois pourraient être créés dans le domaine de l'agriculture écologique, de la foresterie, de la gestion des déchets, de la production d'énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et du tourisme durable. L'entrepreneuriat social joue aussi un rôle important. Pour la mise en œuvre et l'exploitation de ce potentiel, on a besoin cependant d'une bonne planification, de mesures politiques ciblées et d'entreprises vertes ambitieuses. Autres éléments indispensables : la recherche, la coopération entre les acteurs de la politique, de l'économie et des pouvoirs publics, et des offres de formations qui permettent d'acquérir les compétences nécessaires dans les domaines concernés.

Source:

<http://zelenadelovnamesta.si/> (sl),

http://zelenadelovnamesta.si/upload/Zelena_delovna_mesta_analiza_mala.pdf (sl)

Agenda

Concours photo " La qualité de vie dans les Villes des Alpes de l'Année ", 08.04 - 05.09.2014.

Organisation: Association Ville des Alpes de l'Année. En savoir plus...

3° Colloque "Territoires écologiques" - "Quelle écologie, quelle économie pour un territoire ?", 21.05

- 22.05.2014, Paris/FR. Organisation Université Paris Diderot. En savoir plus...

C3-Alps Adaptation Measures Survey, 15.02. -

01.06.2014. Organisation: MCC – Euro-Mediterranean Centre for Climate Change. En savoir plus...

51 Artistes face à l'A51, 25.03. - 30.06.2014, France.

Organisation : Mountain Wilderness France. En savoir plus...

Loisirs motorisés aériens : Silence !, 15.6.2014,

Chamonix, Mer de Glace/FR. Organisation : Mountain Wilderness. En savoir plus...

Oh!...

... « Hiver adieu, qu'il est triste de te quitter », disent les paroles d'une chanson traditionnelle allemande. Une fatalité naturelle à laquelle le petit village autrichien de Ramsau refuse de se plier. Le village au pied du massif du Dachstein compte 2 800 habitants, 6 500 lits et une piste de ski de fond. Pour pouvoir remettre cette dernière en service dès le début de l'automne alors que le paysage environnant est encore vert, la neige résiduelle est stockée tout l'été sous un film plastique et une couverture en non-tissé. La neige artificielle a été produite au cours des derniers mois avec l'utilisation massive d'eau et d'électricité. Actuellement, on s'occupe à racler ce qui reste du manteau de neige. Ce recyclage est bien sûr avant tout une affaire d'argent, comme le montrent les chiffres : grâce à cette « gestion de l'enneigement », le chiffre d'affaires de la piste de fond de Ramsau a augmenté de 400 000 euros cette année.

Source et informations

complémentaires :

<http://fm4.orf.at/stories/1735556/> (de),

<http://www.youtube.com/watch?v=1g5tR-DuYms> (de),

http://www.ramsau.com/fileadmin/pdf/Presse/2014/Winterstatistik_Aussendung2014.pdf (de),

<http://www.youtube.com/watch?v=V1BDI8l4RB4> (de)